

MUSIQUE

Nous remercions une fois de plus Madeleine Milhaud qui a bien voulu nous autoriser à reproduire ici le texte d'une interview de Darius Milhaud recueillie sur le vif par Jacques Jantet alors que le compositeur était de retour d'Israël, et publiée dans la revue EVIDENCES n°26 Juin/Juillet 1952.

Armand Lunel n'a pas eu connaissance de ce texte. Pourtant les lecteurs de "Mon ami Darius Milhaud" (A Lunel, Edisud Ed. 1992) seront frappés de la similitude des impressions telles que les rapportent l'un et l'autre participant de ce voyage (auquel s'était jointe Madeleine Milhaud). Il y a là un exemple de plus de la féconde unité de vue et de réalisation du compositeur et du librettiste au cours de leurs productions pour la scène.

G. JESSULA

CHANTS D'ISRAEL

Mon récent voyage en Israël avait pour but de mettre au point ce Roi David dont le livret a été demandé à mon vieil ami Armand Lunel et la musique à moi-même. Le projet est qu'une représentation annuelle soit donnée en Israël, à partir de 1954, pour commémorer le 3000ème anniversaire de Jérusalem. A l'origine de toute cette affaire se trouve Koussevetzky et le fonds qu'il avait créé avant son décès. Partout j'ai trouvé un intérêt prodigieux pour la musique. Dans telle salle de concert, il y a 7.000 abonnés pour 3.000 places! L'élément liturgique jouera, dans la musique nationale, un rôle important. Un institut de phonétique enregistre les chants des nouveaux immigrants. Par exemple tous ceux des Yéménites ont été enregistrés. Ils sont très purs, à l'unisson ou en quinte et fort proches du grégorien. Comme il m'était difficile de me rendre à la synagogue les jours de fête et d'affluence, j'ai voulu aller chez des Yéménites un jour de fête ordinaire. Quand nous sommes arrivés, il y avait des vieillards, qui avaient déjà passé toute la journée à la synagogue. J'ai été stupéfait de la violence, de la ferveur et de la rapidité des chants. On avait l'impression d'un torrent. J'ai remarqué un enfant qui avait l'air transporté. Il n'y a pas d'accompagnement instrumental, mais on m'a dit que dans certaines synagogues yéménites les femmes restent à l'écart, derrière la porte, ou elles jouent d'une sorte de tambour qui scande les chants. J'ai vu beaucoup d'artistes, j'ai fait passer beaucoup d'auditions pour mon Roi David. Les possibilités locales sont bonnes et larges: j'ai tenu à rester dans leur cadre puisque la représentation doit en principe avoir lieu chaque année et qu'il serait trop coûteux de faire venir, chaque fois, des artistes de l'étranger. Le chef d'orchestre sera Singer qui est excellent, très sûr et je suis très content de l'avoir. Il a récemment dirigé à Paris. L'orchestre sera celui de Radio-Jérusalem augmenté. J'ai retenu un baryton, Gorin. Le gros travail sera de constituer une chorale.

De son côté, mon ami Armand Lunel va faire le livret du Roi David. Il prend la vie du grand Roi entre deux sacres: celui de David enfant par Samuel, celui de Salomon par David. Un chœur d'Israéliens 1954 commentera les événements et fera ressortir leur actualité.